

sommaire

- | | |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | ÉDITORIAL du Président |
| 2 | VIE DE LA FÉDÉRATION ● Lire en fête 2007 ● L'assemblée générale 2008 à Charleville-Mézières ● Les nouveaux adhérents ● Expérience pédagogique à Laon, à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Paul Claudel |
| 5 | NOUVEAUX SITES INTERNET |
| 6 | RELATIONS INTERNATIONALES ● Promotion mondiale des lieux littéraires : trois questions à Jean-Paul Dekiss, secrétaire général de l'ICLM |
| 7 | CHANTIERS ET PROJETS ● Le domaine de George Sand à Nohant |
| 12 | NOUVELLES D'HIER ET DE DEMAIN |
| 15 | MAISONS EN DIFFICULTÉ ● Tourgueniev, Zola, Maupassant |
| 16 | PUBLICATIONS ● Parutions diverses ● La carte de France des maisons d'écrivain |

Savoir faire et faire savoir

Dix ans d'existence et une équipe de direction renouvelée, c'est le moment pour la Fédération de définir une nouvelle étape de son développement. C'est ainsi que le premier acte de notre nouveau bureau est de réunir en séminaire anciens et nouveaux membres du conseil d'administration, pour réfléchir ensemble aux priorités des trois prochaines années.

Sans vouloir préjuger des résultats de ce travail collectif, il me semble devoir s'articuler autour de deux grands axes.

Le Savoir faire, d'abord, c'est-à-dire la réflexion et l'échange sur les missions de nos Maisons, qui sera facilité par la structuration de nos réseaux régionaux. La région est en effet une échelle de territoire pertinente pour se regrouper et travailler entre maisons proches, avec le concours des collectivités territoriales. Les remarquables résultats du réseau Picardie nous y encouragent, et je remercie notre ami Jacques Mény de m'avoir permis de lancer le réseau Provence Alpes Côte d'Azur à l'occasion des récentes rencontres Giono (les XXV^{èmes} !) qui ont réuni 300 personnes à Manosque en juillet dernier.

Comment présenter une offre cohérente et identifiée aux enseignants, comment enrichir fonds et collections, comment former nos équipes d'accueil, comment dialoguer avec nos organismes de tutelle, autant de questions que nous avons intérêt à aborder ensemble (*S'unir pour progresser*, bulletin n°15).

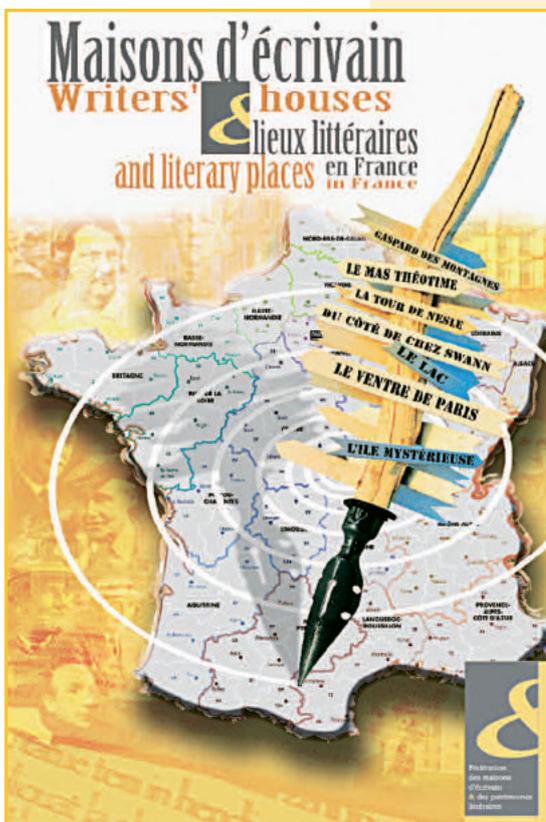
Mais à l'époque où règne l'image, il est indispensable de Faire savoir, et cela constitue notre deuxième priorité. Mieux faire connaître les Maisons d'écrivain, la magie de ces lieux qui jouent pleinement leur rôle de médiateur culturel, « offrant aux initiés de multiples clins d'œil aux œuvres et à la vie de l'auteur, et à ceux qui les connaîtraient peu des perspectives de découverte et d'approfondissement » (Bernard Cocula, *Les maisons d'écrivain ou la littérature incarnée*, bulletin n° 11)

Le succès rencontré par nos actions d'information nous encourage à les développer : la nouvelle carte de France des Maisons d'écrivain est bien accueillie, et nous a valu trois lettres de félicitations ministérielles (le Tourisme, la Culture et l'Éducation nationale). On « s'arrache » les guides découverte régionaux des Maisons, en Ile de France, en Picardie, dans le Centre, et tout récemment en Aquitaine avec une nouvelle édition. Et le nombre des consultations du site Internet de la Fédération dépasse de loin les prévisions les plus optimistes.

La reconnaissance de notre spécificité passe par nos actions de faire savoir. Elle est une condition nécessaire à un dialogue fructueux avec les autorités publiques. Et elle rend audible (« lisible », pour reprendre un mot à la mode !) notre appui aux maisons en difficulté, que seule une mobilisation publique peut aider. Tourgueniev, Maupassant, Zola, ce bulletin évoque trois situations difficiles, où l'intervention d'une fédération nationale reconvenue est indispensable.

Savoir faire et faire savoir, tel pourrait être notre slogan pour les mois à venir. Avec la force que lui donnent chacun de nos adhérents, les anciens et les nouveaux, leurs réseaux régionaux, et avec le soutien de tous les amis de la littérature.

Jean-Claude Ragot
Président





La 19^{ème} édition de *Lire en Fête*, les 19, 20 et 21 octobre, s'ouvre sur La Nuit de l'écrit, nuit de lectures publiques, et développe le thème national *Une ville, une œuvre*. Associant auteurs, traducteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, associations, institutions et... tous les lecteurs, Lire en Fête célèbre pendant trois jours le livre, la lecture et la création littéraire à travers des milliers de manifestations proposées gratuitement en France et dans quelque 100 pays, investissant des lieux aussi divers que cafés, cinémas, théâtres, places publiques, mais aussi hôpitaux, maisons d'arrêt et bien sûr, les bibliothèques et les librairies.

Les modalités de participation sont précisées sur le site de Lire en fête 2007 : www.lire-en-fete.culture.fr. La principale nouveauté de cette édition est de confier aux organisateurs la saisie sur l'Internet de leur fiche de participation pour permettre la mise à jour du programme, en temps quasi-réel, et des informations plus complètes que ne le permettaient les fiches papier. Les maisons d'écrivain membres de la Fédération vont largement participer, cette année encore, à Lire en Fête.

Quelques exemples :

- A la Maison de Nostradamus à Salon-de-Provence : *A la découverte des textes*,
- Au Musée Hector Berlioz à La Côte-Saint-André : exposition-dossier, conférence et lectures. Concert le 14 octobre à 17h00,
- Au Domaine de George Sand à Nohant le 14 octobre : *Livres-échange*. Remise du prix George Sand du 1er concours de carnets de voyage réel ou imaginaire,
- Au Centre Jean Giono à

Lire en Fête 2007

Manosque : le 19 octobre, spectacle *Lucienne Desnoues*, poèmes de Lucienne Desnoues dits, chantés, joués par une jeune comédienne, Aude Marchand, accompagnée d'un pianiste-compositeur, Alain Milien. Montage musical et mise en scène de Régis Dejasmin en collaboration avec le Centre Jean Giono. Le 20 octobre : balade *Autour de Forcalquier, en passant par la Margotte*. Le 21 octobre : balade *Au dessus de l'étoile, les hauteurs de Moustiers Ste Marie*,

- Lecture en Picardie : en 2005, l'Association Camille et Paul Claudel a accueilli l'écrivain Jean-Pierre Cannet en résidence dans le Tardenois. De cette résidence est né un texte, *Chelsea Hôtel*, publié en 2007 par l'Agence Régionale du Patrimoine de Picardie. Le 20 octobre à 20h00, à l'Espace Camille Claudel, ce texte de théâtre sur une guerre d'aujourd'hui sera mis en résonance avec des textes de Paul Claudel sur la guerre et l'exode, et avec quelques textes d'écrivains combattants (Historial de Péronne), sous le titre : *La guerre, combat intime et épreuve de force*. La lecture sera suivie d'une discussion autour d'un apéritif.

- Chez François Mauriac à Malagar : samedi 20 octobre et dimanche 21 octobre à 14h30, *Escale du livre à Malagar*. Troisième édition de ces rencontres avec les auteurs contemporains qui font l'actualité, à quelques jours de la remise des prix littéraires. Présentations d'ouvrages et signatures, en partenariat avec L'Escale du livre de Bordeaux.

- Chez Rousseau à Montmorency : *Rousseau, personnage de roman* au Musée Jean-Jacques Rousseau et à la Bibliothèque d'études rousseauiste de Montmorency, le samedi 20 octobre 2007. Séance de dédicaces et débat avec Stéphane Audeguy, auteur de *Fils unique*. Buffet à la Bibliothèque d'études rousseauistes. Lecture des *Confessions* et de *Fils unique* au Musée Jean-Jacques Rousseau.
- Chez Mallarmé : *Poésie dans un coquillage*, le 21 octobre à partir de 15h00. Rencontre poétique entre Vincent Vergone et les poètes Camille Loivier, Bernard Bretonnière et James Sacré autour de l'exposition *Micmacrocossmes*. Ces auteurs témoigneront entre autres de leur lien avec l'exposition de Vincent Vergone. En effet, Bernard Bretonnière, «poète énumérateur», a rédigé pour *Micmacrocossmes* un catalogue accrédité des bêtes et choses ordinaires et extraordinaires. Quant à Camille Loivier et James Sacré, Vincent Vergone a choisi des fragments de leurs œuvres pour la fameuse *Conque à poèmes*.

En raison de l'importance des communications et des discussions engagées dans l'atelier «Accueil des jeunes publics en maison d'écrivain» lors de l'Assemblée générale 2007, nous avons reporté le texte de la dernière communication dans le présent bulletin (p. 3 à 5).

Assemblée générale à Charleville-Mézières



Maison des Ailleurs (Rimbaud)

L'assemblée générale 2008 de la Fédération

et la traditionnelle journée d'étude (dont le thème reste à définir) se tiendront les 28 et 29 mars 2008 à Charleville-Mézières, à l'aimable invitation d'Alain Tourneux, conservateur du Musée Rimbaud et de la Maison des Ailleurs. Le programme comprendra une visite de ces musées, ainsi qu'une excursion dont le programme (qui pourrait

être axé sur Paul Verlaine) est en cours de préparation. La réunion plénière se tiendra sans doute à la toute nouvelle Médiathèque de Charleville, qui aura été inaugurée en février 2008. Cette ville est facilement accessible par l'autoroute A34. Un pré-programme sera publié sur notre site Internet dès que possible.

Deux expériences autour de l'exposition de costumes et décors de théâtre : «Une mise en images du *Soulier de satin* de Paul Claudel»



Représentation à Laon de «Cent phrases pour éventails» par les élèves de terminale L du lycée Paul Claudel

Le projet et ses partenaires

Dans le cadre du cinquantenaire de la mort de Paul Claudel un projet d'exposition de décors et de costumes de théâtre a été monté par l'association Camille et Paul Claudel en partenariat avec le Centre Dramatique National d'Orléans, à partir de la mise en scène du *Soulier de satin* de Paul Claudel, monté par Olivier Py, saison 2003-2004.

La scénographie théâtrale ayant déjà été faite pour les représentations, la difficulté était de s'éloigner du spectacle pour créer une scénographie propre à une exposition dans un lieu patrimonial et avec les contraintes spécifiques liées à ce type de lieu. Un des scénographes ayant participé à la création a donc réalisé une scénographie originale, retenant 20 costumes, sur la centaine des représentations.

L'exposition ne pouvait être accueillie dans la maison de l'écrivain à Villeneuve-sur-Fère, puisqu'elle n'est toujours pas ouverte au public. Des négociations ont été engagées avec les responsables de différents lieux, au terme desquelles l'exposition a pu être installée dans la bibliothèque municipale de Laon. Située dans l'ancienne abbaye Saint-Martin, elle bénéficie de deux grandes salles au rez-de-chaussée, dont la très belle chapelle baroque.

Il faut savoir que la ville de Laon est le siège de l'Institut universitaire de formation des maîtres, du

Centre départemental de documentation pédagogique, de plusieurs lycées et collèges ; elle possède aussi une très belle salle de théâtre.

Ce qui ne devait être au départ qu'une exposition grand public est devenu, grâce à la diversité des partenaires et à la qualité de leur engagement, une aventure qui a touché deux classes du lycée Paul Claudel et les étudiants de l'IUFM de Laon, ainsi qu'une classe de CE2 de l'école Delaunay. Le travail a pu se faire grâce à la collaboration de la bibliothèque municipale, lieu d'accueil de l'exposition et de présentation d'ouvrages de Claudel ; du Théâtre de Laon, pour une mise à disposition de techniciens, d'une salle de répétitions et de représentation ; du Centre Dramatique National d'Orléans pour le prêt des costumes et des éléments de décor ; de l'Association Camille et Paul Claudel en Tardenois.

L'ensemble du projet était soutenu par la DRAC, la Région Picardie, le département de l'Aisne, la Ville de Laon.

1. Réalisation du projet en classes de 1^{ère} et de terminale L du lycée Paul Claudel

Le choix des classes et les objectifs ont été définis au cours de plusieurs séances de travail entre les différents partenaires afin de mettre au point le projet, et les conditions de sa réalisation entre le 15 septembre 2005 et le 11 janvier 2006.

Les professeurs de Lettres ont choisi une classe de première et de terminale L, option théâtre et cinéma. Aucune œuvre de Paul Claudel n'était au programme en 2005-2006, mais une initiation aux formes théâtrales de l'Extrême-Orient, ainsi qu'à la scénographie en général, faisait partie du programme.

2 objectifs ont été retenus :

- apprendre à lire une scénographie de théâtre ; une scénographie spécifique d'exposition sur le théâtre.

- réaliser une scénographie pour le théâtre, en vue d'un accueil tous publics.

Une grande soirée dédiée à Paul Claudel devait clore l'ensemble des travaux, avec des projections de films et les réalisations des élèves, le 11 janvier 2006 de 19h à 23h au grand théâtre de Laon.

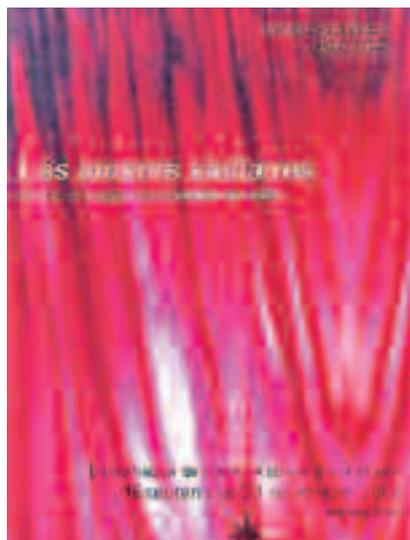
- Etude d'une scénographie

L'accueil des classes s'est fait en présence des techniciens, du scénographe et d'un spécialiste du théâtre de Claudel.

Les échanges ont été très ouverts, facilités par la jeunesse du scénographe très attentif aux questions des élèves. Il a dit son plaisir de transmettre des savoirs, et souhaité reconduire une expérience de ce type.

Ces rencontres, et des documents fournis par l'association, notamment un enregistrement des répétitions de la pièce, ont été à l'origine de la réalisation d'un dossier «scénographie» présenté aux épreuves du baccalauréat.

Sur cette première partie du projet «étude d'une scénographie», les élèves se sont montrés particulièrement sensibles au choix du lieu, qui véhicule une histoire (chapelle baroque) et contient son évolution ; à la rencontre d'une pièce contemporaine mais de facture baroque, d'une mise en scène qui développe cet aspect (choix des couleurs, l'or, le rouge le noir) et d'un lieu patrimonial ; à l'intérêt de mettre en scène des costumes qui ont vécu et racontent une histoire ; au fait qu'une telle exposition permet une approche différente d'une pièce rarement jouée, en la rendant accessible au plus grand nombre.



Couverture du catalogue d'exposition (reproduction d'un tableau) : l'ange et Prouhèze (acte III, scène 8)

- Réalisation d'une scénographie

En classe de 1^{ère}, les élèves ont travaillé sur une scène du *Soulier de satin* et des poèmes choisis dans *Connaissance de l'Est* en vue de la présentation au public d'une mise en espace de ces textes, le 11 janvier 2006.

En classe de terminale, la réflexion et le travail ont porté de manière plus originale sur la dramaturgie d'un texte et sa mise en scène. L'œuvre retenue n'est pas un texte de théâtre, mais le recueil d'haïkus «*Cent phrases pour éventails*» écrit par Claudel au Japon et publié en 1927.

Il s'agit là d'un projet difficile, destiné à saisir les relations complexes entre un texte poétique, sa théâtralisation et sa mise en espace, ceci dans les conditions réelles d'un travail de mise en scène (scène, éclairage, bande son...)

La réalisation du projet s'est faite en plusieurs étapes :

- ▲ choix des haïkus (une vingtaine) ;
- ▲ travail avec un intervenant plasticien-scénographe : associer des mots au terme «éventail» douceur, sérénité, échange, souffle, mystère, vie fragile, musique, écho, pour les classer en trois groupes : espace sonore, espace du corps, espace figuré. Travail sur le souffle, les déplacements, le mouvement des éventails ;
- ▲ fabrication des éventails, qui seront offerts au public en fin de représentation ;
- ▲ travail avec un intervenant metteur en scène sur la mise en espace des tableaux : réglage des lumières et des

maquillages suivant les codes du théâtre d'Extrême-Orient (visage blanc, yeux noirs, bouche rouge et très dessinée).

Cette expérience a fait découvrir aux élèves la difficulté de faire passer une émotion sincère, et dans le cadre d'un travail d'équipe rigoureux, les contraintes et les exigences des métiers du théâtre.

Remarques des professeurs :

Les professeurs étaient satisfaits d'avoir pu traiter une partie de leur programme par une approche différente, avec des interlocuteurs spécialistes du théâtre (scénographe, artistes, techniciens), et d'inscrire cette expérience dans le choix d'un parcours universitaire pour certains des élèves

qui souhaitent intégrer l'École du Théâtre National de Strasbourg, ou l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT de Lyon).

Un tel projet mis en place en début d'année scolaire, en motivant les élèves, a créé une dynamique qui s'est ressentie tout au long de l'année.

2. Projet théâtre en classe de CE1-CE2

En association avec les professeurs des écoles stagiaires de l'IUFM de Laon pour le «module interdisciplinaire en maîtrise de la langue, théâtre et arts visuels».

Cette deuxième expérience s'est faite, tout au long de l'année scolaire 2005-2006, à partir des mêmes données (exposition, partenaires) mais avec un public différent et pour un projet différent.

L'objectif essentiel est de faire vivre aux stagiaires l'impulsion d'un projet dans une classe, de les amener à réfléchir sur l'interdisciplinarité et à élaborer des outils de préparation, de mise en œuvre et d'analyse de séances.

Utiliser un événement local (exposition de décors et costumes de théâtre) comme déclencheur d'un projet de classe sera le fil conducteur d'un module de quatre semaines pendant lesquelles les stagiaires accompagneront les élèves dans la mise en place du projet.

La classe choisie est un groupe de 17 élèves de CE1-CE2. En 2005 une partie des élèves a participé à une classe de patrimoine dans le sud de l'Aisne, centrée sur le patrimoine littéraire et artistique (Alexandre Dumas, Camille et Paul Claudel, le peintre Léon

Lhermitte), d'où certaines connaissances et une sensibilisation à un travail d'interprétation.

La mise en place du projet a été favorisée par la présence de l'exposition de décors et costumes de théâtre dans la bibliothèque de la ville, par le fait qu'une œuvre d'Olivier Py *La Jeune fille, le diable et le moulin* soit dans la liste ministérielle, et enfin par le hasard heureux de la programmation de cette pièce à la Comédie de Reims en février 2006. Les élèves ont pu assister à l'une des représentations.

Objectifs

Construire des clefs de lecture et d'interprétation d'un texte de théâtre et d'un spectacle théâtral, en s'appuyant à la fois sur l'expérience de la classe de patrimoine en 2005 et sur un événement local. Ces objectifs concernent directement la maîtrise de la langue, dire, lire, écrire : amener les élèves à davantage d'aisance dans la prise de parole en public dans des situations diversifiées de communication ; à lire à haute voix en exprimant la compréhension fine d'un texte ; à transposer des textes narratifs en textes théâtraux.

Ces objectifs généraux sont complétés par des objectifs propres à l'activité théâtre : sensibiliser les élèves aux spécificités d'un texte théâtral, apprendre à se situer en tant que spectateurs actifs par le décodage des différents éléments nécessaires à la «lecture» d'un spectacle (décors, costumes, musique...) ; apprendre à se concentrer, à improviser en respectant des contraintes, à prendre conscience de l'importance du corps, de la gestuelle, en les rendant signifiants.

Dans les arts visuels il s'agit de développer des compétences spécifiques en dessin et composition plastique en faisant des recherches sur les décors et les costumes ; de faire des choix conscients entre l'illustratif et le symbolique, de comprendre la pluralité des regards en confrontant les interprétations.

Déroulement de l'expérience

La préparation à la visite de l'exposition s'est faite avec l'aide des élèves qui avaient reçu une initiation au patrimoine littéraire et artistique au cours de la classe de patrimoine en 2005, et qui ont transmis leurs connaissances à leurs camarades. Une réflexion sur l'affiche de l'exposition a sensibilisé les élèves au projet d'aller voir des décors et des costumes de théâtre.



La visite de l'exposition est conduite par le scénographe et la responsable pédagogique de l'association. Afin de mieux comprendre le rôle des costumes dans la mise en scène, de courts extraits de répétitions du *Soulier de satin* sont montrés aux élèves.

Ceux-ci souhaitant poursuivre ce type de travail, l'enseignante introduit le conte de Grimm *La jeune fille sans mains*, texte à l'origine de la pièce d'Olivier Py *La jeune fille, le diable et le moulin*. Une lecture de la pièce est faite par l'enseignante et les stagiaires, suivie de recherches de décors possibles, de costumes.

Le 10 février, lors de la représentation du spectacle à Reims les élèves sont confrontés à d'autres choix que les leurs, sur un même texte.

A leur demande, la décision est prise de « monter » la pièce au cours du troisième trimestre. Les répétitions ont lieu dans la classe, la présentation au public, (familles, classes), a lieu le 20 juin 2006 sur la scène de la salle du conservatoire de musique. La dernière répétition a été enregistrée par le Centre départemental de documentation pédagogique.

Tous les élèves ont participé, comme musiciens ou comme acteurs, certains rôles étant joués successivement par plusieurs élèves (la pièce comporte seulement 9 personnages).

Un cahier-mémoire est utilisé systématiquement lors des séances. Il a pour but de motiver la production d'écrit et l'expression d'émotions par l'écriture, de "matérialiser" la rencontre des enfants avec des textes, des auteurs (questions, hypothèses, ressenti...).

Quel est le rôle de la maison d'écrivain dans ces parcours atypiques ?

Dans ce parcours d'initiation à une œuvre majeure du théâtre de

Paul Claudel, qu'il ait duré une année scolaire (CE1-CE2) ou quatre mois (classes de 1ère et de terminale), la responsable des activités pédagogiques a apporté une caution scientifique sur l'auteur et son œuvre. Elle a aidé au montage et au suivi du projet sur le terrain et mis en contact le scénographe de l'exposition avec les différents partenaires. L'association a prêté des documents, affiches, photos, enregistrements. La première de ces expériences s'est révélée particulièrement instructive sur une manière d'aborder un auteur difficile, et rarement inscrit au programme des lycées. La rencontre avec le texte de Claudel s'est faite à partir de l'étude d'une scénographie et des problèmes techniques qu'elle soulève. Les élèves sont passés de l'observation d'une réalisation aboutie, aux questions pratiques qu'elle suscite, puis à la nécessité d'arriver au texte. La présence forte du texte dans l'exposition à travers des citations, le fait qu'il soit incarné par des personnes (photos des interprètes en représentation), et par des costumes représentant les personnages, offrent une lecture plurielle de la pièce de Claudel.

Une telle démarche, parce qu'elle s'inscrit dans la durée, suppose un travail d'équipe solide et des intervenants spécialistes de l'œuvre représentée, afin qu'elle soit abordée sous différents aspects, dans sa richesse et sa diversité.

La deuxième expérience avait pour but de faire découvrir le fait théâtral à de très jeunes élèves par d'autres voies que la seule lecture ou la représentation : des voies détournées et faciles d'accès, le costume et le décor de théâtre, dans ce qu'ils ont de fascinant pour les enfants ; le plaisir de toucher du doigt un monde mystérieux en trois dimensions et

non pas seulement à travers un écran. En tant que médiateurs entre les élèves et le théâtre, spectateurs de leur évolution au cours de l'année, nous avons été surpris par la capacité d'adaptation des élèves, leur mobilisation (et l'investissement des différents partenaires et des familles), par les progrès dans l'aisance de leur discours, la pertinence de leurs questions, le développement de leur imaginaire, et en fin de parcours, leur capacité à tenir un public en haleine. Sans oublier le plaisir qu'ils ont manifesté dans toutes ces activités !

Laissons le mot de la fin à une élève de terminale : « Cette expérience donne envie de se lancer des défis et de réussir ».

Il faut cependant remarquer que ces expériences, qui se sont déroulées dans des conditions très favorables, n'auraient pu avoir lieu sous cette forme dans la maison natale du poète, petite et éloignée des lycées et de l'IUFM. Avoir délocalisé (par force) l'exposition, nous a permis d'aller à la rencontre d'un public qui n'aurait pas eu accès aux œuvres autrement.

Madeleine Rondin
Association Camille
et Paul Claudel en Tardenois

NOUVEAUX SITES INTERNET

<http://www.queneau.fr>

Nouveau site réalisé par la Bibliothèque de l'Université de Bourgogne, qui possède le fonds Raymond Queneau (1903-1976). Il permet de trouver entre autres l'inventaire des manuscrits du fonds, une bibliographie commentée, une importante revue de presse... et les textes numérisés peuvent être consultés en ligne.

Bibliothèque de l'Université de Bourgogne - 21000 Dijon

Tél. : 03 80 39 38 39,

Fax : 03 80 39 38 44

<http://www.robert-margerit.com>

Site réalisé par l'Association des Amis de Robert Margerit, qui présente l'homme, son œuvre et les activités de l'association (manifestations et publications) depuis sa création en 1992.

Association les Amis de Robert Margerit - Centre culturel - 87170 Isle Courriel :

amis.robert.margerit@wanadoo.fr

Tél/Fax. : 05 55 05 08 77

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège :

- le Château de Lamartine à Saint-Point (71), représenté par Colette et Philippe Mignot, conservateurs.

Au 2^d collège :

- en tant qu'association :

- la Maison Agutte-Sembat à Bonnières-sur-Seine (78), représentée par Françoise Celdran, présidente,
- les Amis de Jean Proal à Mane (04), représentés par Anne-Marie Vidal, présidente,
- l'Association Bernard Dimey à Nogent (52), représentée par Annie Roquis-Millet, présidente.

- à titre individuel :

- Mme Claude-Hélène Véber, retraitée de l'enseignement à Paris (75).

Promotion mondiale des lieux littéraires : trois questions à Jean-Paul Dekiss

Directeur de la Maison de Jules Verne à Amiens, et secrétaire général du Comité international des musées littéraires (ICLM)

- Quel intérêt les maisons d'écrivain françaises ont-elles à avoir une vision internationale de leur position ?

Cet intérêt peut aussi bien être minimal que stratégiquement déterminant. Si une maison cherche l'intérêt matériel à court terme, elle part perdante. L'intérêt premier est littéraire : il est de préciser la place de notre écrivain dans les Lettres en général ; ce qu'il représente dans les différents cercles locaux, régionaux, nationaux, internationaux ; en quoi il enrichit le domaine des connaissances de l'être humain. Confronter l'idée que nous nous en faisons au cercle international me semble participer de façon déterminante à la reconnaissance à laquelle notre écrivain peut prétendre. Cela peut être d'autant plus précieux pour les collectivités avec lesquelles nous travaillons que nos maisons abordent nécessairement les questions littéraires sous un angle pratique, d'intervention concrète, de tourisme, de questions sociales ou scolaires... L'Union Européenne aide les régions à faire émerger leurs particularités. Nos maisons d'écrivain ont un rôle non négligeable à jouer dans les régions pour la définition de leur identité. Il y a là des chances d'évolutions à saisir.

Concrètement, être membre de l'ICLM, c'est participer à une conférence annuelle de quatre jours avec des visites dans les lieux littéraires du pays d'accueil (un pays différent chaque année). Cela coûte à votre structure, cotisation annuelle comprise, pour le déplacement d'une personne, entre 500 et 700 €. Si vous vous limitez, pour commencer, à la cotisation de 60 € environ, vous bénéficiez d'une carte d'entrée gratuite dans tous les musées importants du monde, (environ 30 000), beaucoup de musées en France dont tous les plus grands.

- Que peut apporter à une maison d'écrivain « la vision internationale » que vous évoquez ?

D'abord elle apporte des contacts. Avec les programmes européens Interreg, vous avez des soutiens en réseaux puis en financements pour entreprendre des relations avec d'autres maisons d'écrivains. Si les équipes s'entendent, vous pouvez ensuite développer des projets qui seront soutenus par les collectivités locales qui verront là leur intérêt et par le programme culturel de l'U.E. dont la fonction est de favoriser les échanges. L'intérêt premier c'est la rencontre. Elle élargit le cercle de réflexion lié à l'auteur que nous représentons. Par exemple, les maisons de Shakespeare, Tolstoï et Goethe ont formé un premier cercle soutenu par l'U.E. qui s'élargit aujourd'hui à Cervantès, Dante et Jules Verne. On peut imaginer que chacune de nos maisons trouve le réseau correspondant aux sensibilités de son propre écrivain. Avec ce réseau, vous donnez à votre écrivain une réelle dimension internationale. Vous ouvrez des possibilités universitaires, des possibilités dans le domaine des expositions, dans ceux des créations artistiques, de l'édition... des possibilités dans le domaine touristique...

- Vous venez d'être élu, le 21 août à Vienne, lors des Rencontres mondiales de l'ICOM, secrétaire général de la section des musées littéraires (ICLM), qu'est-ce que cela signifie

pour vous, pour votre structure et pour la Fédération ?

Pour moi personnellement, rien de spécial, sinon du travail et des responsabilités supplémentaires. Chez Jules Verne à Amiens, j'ai une excellente équipe, constituée en dix ans, et de bons soutiens des collectivités locales, de la Communauté de communes en particulier. C'est grâce à cette équipe et ce soutien que j'ai pu accepter cette charge. Au-delà de Jules Verne à Amiens, c'est notre Fédération qui vient d'être reconnue, puisque ce que me demande le nouveau Président de l'ICLM, M. Lothar Jordan, actuellement responsable scientifique du Musée Heinrich Kleist de Francfort sur Oder, c'est de veiller à la mise en place du réseau Internet mondial des maisons d'écrivain et musées littéraires.

C'est très directement le résultat du travail de la Fédération, non le mien. C'est avec le secrétariat de la Fédération que Céline Giton, attachée littéraire et administratrice chez Jules Verne, chargée aujourd'hui de réaliser ce réseau en lien avec l'UNESCO, a préparé sa conférence sur ce sujet à Vienne. Ce fut un vrai succès, chacun voulant ensuite en connaître plus sur la Maison de Jules Verne et, surtout, sur cette Fédération qui avait créé ce site en France. L'intérêt d'une structure « nationale » telle que la Fédération devenait évident. A son instar, la Hongrie, sous la férule de Csilla Csorba (directrice du Musée national Pétöfi et qui était venue à Bourges en 2002), organisera en novembre un rassemblement en vue de la création d'une structure fédérative. Csilla Csorba, que je viens de rencontrer à Budapest, m'a dit que c'était grâce aux informations issues du site Internet de la Fédération qu'elle finalisait son projet. C'est dire combien le travail entrepris par la Fédération (et plus particulièrement par Robert Tranchida) pour la création de son site internet a été important !

Nous assistons à la lente émergence du rôle que jouera dans le proche avenir le réseau des lieux littéraires. Au travers des possibilités offertes par le tourisme culturel, c'est à une reconsidération publique pour la littérature, son histoire et sa richesse humaine que nos lieux sont appelés à réfléchir et à participer, cela avec l'ensemble des sociétés d'auteurs. Aujourd'hui, l'expérience unique de la Fédération va servir à la mise en place du réseau mondial des maisons d'écrivain sur Internet dans le cadre du Comité Mondial des Musées (ICOM). L'Union Européenne est prête à contribuer à l'émergence d'un tel réseau. Chacune de nos maisons a des chances à saisir pour montrer ses compétences. Nos écrivains peuvent y gagner beaucoup, et nos structures trouver là des tremplins à leur reconnaissance et à leur développement.

Pour tout renseignement s'adresser à Jean-Paul Dekiss : maison@jules-verne.net ou au secrétariat de l'ICOM :

Maison de l'UNESCO
1, rue Miollis - F-75732 Paris Cedex 15
Tél. : 01 47.34.05.00 - Fax : 01.43.06.78.62
Courriel : secretariat@icom.museum

Le domaine de George Sand à Nohant : une évolution remarquable

*Interview de Georges Buisson
administrateur du monument,
le 23 juillet 2007*



La maison de George Sand ©Pascal Lemaître

Est-il encore nécessaire de raconter l'histoire de cette belle demeure construite dans les dernières années de l'Ancien Régime, que George Sand découvrit à quatre ans et dont elle hérita de sa grand-mère Aurore de Saxe ?

Demeure où se sont côtoyés tant de personnages célèbres que ses murs et ses planchers semblent garder en mémoire la vie passionnée du XIX^e siècle et ce courant romantique qui nous a légué d'impérissables chefs d'œuvres.

Depuis la mort d'Aurore, la petite-fille de George Sand, en 1961, la maison, domaine national, reçoit chaque année plus de 30 000 visiteurs et grâce au dynamisme de son administrateur actuel, Georges Buisson, que nous avons rencontré, Nohant est devenu, au cœur du Berry, un pôle culturel de tout premier plan, dont se serait réjouie George Sand...

La Fédération : Monsieur Buisson, comment fonctionnait le Domaine de Nohant à votre arrivée ?

G. Buisson : Je suis arrivé au mois de mai 2001, il y a donc six ans, quand la Caisse des Monuments Historiques devenait le Centre des monuments nationaux, établissement public. A cette époque, il y a eu la volonté de mettre des administrateurs dans les monuments où il n'y en avait pas forcément, avec l'idée d'ouvrir et de dynamiser ces lieux.

Nohant se portait bien. Ce domaine avait bénéficié d'une restauration de ses collections. S'y déroulaient depuis de nombreuses années – et qui perdurent – deux grands festivals de musique : les Fêtes Romantiques et les Rencontres Internationales Frédéric Chopin. Je suis arrivé dans ce contexte-là, avec la nécessité pour moi d'élaborer ce qu'on appelle un projet de monument, pour décliner le développement du monument dans ses différentes réalités : activités, aménagements et restaurations pour les cinq ans à venir.

J'ai donc observé ce qui existait déjà, ce qui était positif et ce qui manquait encore. En effet, j'avais été étonné de voir que la musique était, à juste titre, très présente à Nohant, mais que, paradoxalement, la littérature ne l'était pas forcément. Ce qui, dans une maison d'écrivain, était un peu gênant ! Ou alors c'était une

«évidence trop évidente» et cela ne s'était pas fait immédiatement. Je me disais qu'il était indispensable de développer cet aspect littéraire, parce que cette maison existe avant tout par l'œuvre de celle qui l'a habitée. George Sand en avait déjà fait à l'époque un centre culturel de rencontres avant l'heure. Elle avait réuni dans cette maison les grands artistes de son temps. C'était un foisonnement culturel actif dans une région qui, sans elle, n'aurait pas connu un tel dynamisme dans ce domaine. Il fallait y aller à Nohant à cette époque ! Elle avait réussi à créer un cénacle actif, inventif et joyeux, dans le sens où la maison n'était pas seulement un havre familial replié sur lui-même. C'était un lieu ouvert, et je dirais même un lieu d'expérimentation artistique, un espace chaleureux, propice aux débats sur le monde. C'est cela que je trouve extraordinaire dans tout ce que l'on sait et ce que l'on connaît sur le Nohant de cette époque-là.



Nohant fait son cinéma



La librairie de Nohant

La Fédération : *La Maison de George Sand est aujourd'hui un modèle de mise en valeur d'une maison d'écrivain : comment êtes-vous parvenu à ce résultat ?*

G. Buisson : Il était important de retrouver les origines dont nous venons de parler. Quand je suis arrivé, j'ai commencé à réfléchir sur un certain nombre d'activités qui pourraient exister à Nohant, dans le domaine de la littérature. Et puis, sur l'aspect, je dirais «physique» du lieu, il y avait obligatoirement deux grands chantiers à mener :

- l'un consistait simplement à conserver et pérenniser dans de bonnes conditions les collections existantes. Les combles de la maison étaient un simple grenier, avec un enchevêtrement de tout un tas de choses, couvertes de poussière, ce qui comportait un risque réel d'incendie avec toutes ces toiles de décor de théâtre, tous ces accessoires...
- l'autre était de créer un certain nombre d'aménagements propices aux projets d'activités.

Nohant à mon arrivée était déjà tel qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire que la maison était un lieu très «habité», au sens propre comme au sens figuré du terme. Mais il n'y avait pas d'espace pour accueillir le public en dehors des visites commentées et cela posait des problèmes. Et puis j'avais cette ambition de voir à Nohant une librairie digne de ce nom, une **librairie** exhaustive de toute l'œuvre de Sand publiée à ce jour, de tout ce qu'on a pu écrire sur elle et son environnement, les analyses, les biographies, avec en plus une ouverture sur tous les grands artistes invités par George Sand et sur le contexte politique de ce XIX^e siècle. Et puis, nous proposons d'autres offres vers ce qui caractérise aussi la maison : les arts de la table et du jardin. Voilà l'idée.

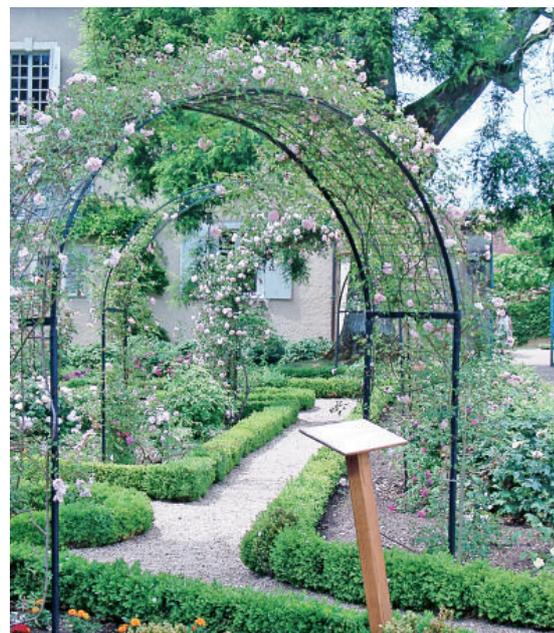
Le petit pavillon d'accueil de 15 m² à l'entrée ne permettait pas cela. Nous avons donc décidé de transformer le rez-de-chaussée de ce qu'on appelait le bâtiment des calèches pour faire une librairie de 100 m². Elle a été très réussie par le décorateur Bruno Moinard car elle est vraiment en continuité avec l'atmosphère

que l'on ressent dans la maison. On souhaitait un lieu suffisamment chaleureux et vaste pour que les visiteurs aient envie d'y rester, ce qui est le cas : les gens passent beaucoup de temps à la librairie. On a envie de s'asseoir, de fouiller, de regarder. Ce n'est pas uniquement un espace de vente, surtout pas ! Bruno Moinard a bien compris cet aspect, il a pensé cet espace à mi-chemin entre une librairie et une bibliothèque.

Dans le même bâtiment, on a remis en synergie **l'exposition permanente de marionnettes**, qui est installée au premier étage. Au dessus il ya maintenant un espace que nous avons baptisé le «**grenier littéraire**». A l'époque, cela s'appelait le «grenier aux haricots», c'était là que l'on faisait sécher les haricots récoltés dans le jardin. On a pu, grâce à un investissement important de l'Etat, aménager ce grenier littéraire en un espace d'activité qui nous permet de réunir une centaine de personnes pour des conférences, des ateliers, des salons de lecture. Je reviendrai sur cet aspect. Ce bâtiment est ainsi devenu en quelque sorte le «pouls» des activités possibles dans le domaine.

L'autre idée était de créer un lieu de convivialité, pour que les visiteurs puissent se poser à Nohant. Nous avons transformé le petit pavillon d'entrée en **salon de thé** pour offrir un espace de convivialité aux visiteurs. C'est agréable de pouvoir tranquillement prendre un café tout en lisant un livre... L'idée de la librairie, du salon de thé, du jardin telle que nous l'avons développée, c'est que les visiteurs ne passent pas simplement à Nohant en coup de vent mais restent un moment. C'est notre objectif.

Enfin, le dernier point, a été d'aménager au rez-de-chaussée du bâtiment qui fait face à la librairie



La roseraie

rie un studio qui va permettre, dès l'automne prochain, d'accueillir des **écrivains en résidence**, qui auront envie de se ressourcer à Nohant, de s'imprégner de l'atmosphère de ce lieu. J'ai souvent tendance à dire que cette maison de Nohant est intéressante parce qu'elle n'est pas anecdotique. Ce n'est pas un endroit où George Sand a passé ses vacances ou juste sa jeunesse. C'est toute une trajectoire de vie qui est contenue dans ce lieu. Et au delà d'être ce simple lieu d'habitation, ce fut l'espace de rencontres dont nous parlions tout à l'heure. Ce fut aussi pour l'écrivain un lieu de ressourcement. C'est donc bien de penser que cette maison puisse encore jouer ce rôle aujourd'hui, pour d'autres écrivains, ceux de notre époque.

La Fédération : *Comment voyez-vous maintenant l'avenir de la Maison de George Sand ?*

G. Buisson : Six ans après, on peut dire que les aménagements ont tous été réalisés : la librairie, le salon de thé, le studio qui va fonctionner avec son premier écrivain en résidence dès cet automne, les combles de la maison entièrement repensées dans leur architecture pour être «hors feu». Toutes les collections sont répertoriées et conservées dans de bonnes conditions. Le **jardin**, qui est aussi un espace primordial du domaine, a été depuis quelques années repris en mains. Il a été classé au printemps dernier «jardin remarquable». C'est pour nous une grande satisfaction dans le sens où ce jardin est exemplaire parce que c'est un des rares exemples de lien entre un périmètre naturel, un jardin, et une maison d'écrivain. Il n'y a pas, à ma connaissance, beaucoup d'exemples aussi parfaits de la présence du jardin dans l'œuvre d'un auteur, dans la relation, je dirais, entre l'intérieur et l'extérieur de la maison. C'est un tout. Et donc percevoir cela, c'est quelque chose d'essentiel pour les visiteurs qui viennent à Nohant.

Sur les aspects «activités liées à la littérature», en complémentarité avec les grands festivals de musique, nous avons acté un certain nombre d'événements quand je suis arrivé, des événements que l'on retrouve chaque année.

Nous avons créé les salons de lecture, qui permettent une fois par mois d'entendre une lecture de textes à voix haute. Ce qui est très important à Nohant car c'était une tradition chère à George Sand. Ces salons fonctionnent bien. Nous les voulons ouverts, c'est-à-dire qu'ils peuvent parfois concerner des œuvres de Sand ou de son environnement proche – mercredi prochain, on lit les lettres d'amour de Musset à Sand – mais ils peuvent aussi avoir pour sujet des auteurs contemporains. Cela nous semble intéressant d'organiser ce va-et-vient entre aujourd'hui et l'époque de référence.



Le Salon international de l'édition et de la revue de poésie

Chaque année nous installons une **exposition dans le jardin**¹, avec des extraits de textes. Cela s'appelle *Nohant, un jardin à livre ouvert*. Nous choisissons chaque année 180 à 200 extraits de textes sur une thématique, choisis dans les œuvres de Sand, dans celles de ses contemporains mais aussi dans des ouvrages d'auteurs de notre époque. Cette année, elle s'appelle *Jardin d'enfance*, c'est le thème de l'enfance dans la littérature ; l'an dernier, c'était *Jardin voyageur*, sur le thème du voyage. Ainsi à chaque fois nous proposons un fil rouge qui permet aux visiteurs de lire. C'est très simple à mettre en place : nous réalisons une édition plastifiée qui est présentée sur des lutrins installés dans le jardin, de début juin jusqu'à fin octobre. Les gens se baladent en lisant, ils peuvent lire un extrait, deux extraits, trois extraits... Il y en a qui lisent tout, qui viennent plusieurs fois... C'est vraiment une démarche intéressante de pouvoir lire dans une maison d'écrivain. Maintenant avec la librairie, c'est une manière d'inciter les visiteurs de Nohant à se confronter à l'écriture.

Nous proposons, chaque été une activité de **cinéma de plein air** : *Nohant fait son cinéma*. Là aussi nous essayons de montrer des films tirés d'œuvres littéraires, mais pas uniquement. Cette année, nous rendons un hommage à Jacques Tati. C'est un clin d'œil, car le film *Jour de Fête* a été tourné à côté de Nohant. C'est aussi le 100^e anniversaire de la naissance de Tati, et le 60^e anniversaire du tournage de son film à Sainte-Sévère-sur-Indre. George Sand a toujours été passionnée par les nouvelles technologies, la photo par exemple. Elle aurait certainement été passionnée par le cinéma. Il y a chez Tati et elle une sorte de poésie sur l'amour des gens simples qui me passionne.

Le **Prix George Sand du carnet de voyage** est une manière «active» de rappeler que Sand était une grande voyageuse. On a parfois trop tendance à l'enfermer dans le Berry, au risque d'en

1. Du 2 juin au 14 octobre 2007 : exposition «Jardin d'enfance» à Nohant

faire un écrivain régionaliste, ce n'est pas du tout le cas. C'est aussi le moyen de montrer qu'elle était précurseur dans la manière de voyager. Cela, on le sait moins. On peut dire que Sand a été la première à pratiquer, sans le savoir, la randonnée telle qu'on la connaît aujourd'hui. L'alpinisme aussi. Il existe d'ailleurs un livre qui s'appelle *Les quatre montagnes de George Sand*. C'est vrai qu'elle a escaladé dans sa jeunesse à la fois les Alpes, les Pyrénées, l'Auvergne et qu'elle utilisait toujours un savoir faire très avant-gardiste. En même temps, elle bravait tous les dangers car à cette époque ce n'était pas évident et pour une femme encore moins ! Les audaces de Sand étaient invraisemblables ! Ce prix du carnet de voyage est remis lors de Lire en Fête au mois d'octobre, au cours d'un évènement intitulé *Livres-échange*, au cours duquel les gens qui le souhaitent peuvent échanger des bouquins et entendre des lectures.

Depuis cette année, nous avons mis en place un nouveau projet : **Paroles de femmes** qui rappelle que Nohant avait été un abri de la pensée pour de grandes personnalités politiques et artistiques. Mais je suis tout autant fasciné par tous ces gens dont les noms ne sont pas entrés dans la postérité et qui ont pourtant fréquenté cette maison, invités par une femme d'exception. Et c'est donc d'une manière un peu volontariste que ce projet s'intitule *Paroles de femmes*. Il est mené en partenariat avec France Bleu Berry. Le public est invité à suivre, dans le grenier littéraire, la conversation échangée entre la journaliste Patricia Darré et la personnalité féminine invitée. Cet échange intime est enregistré et diffusé ultérieurement sur les ondes de la radio. Les deux premières invitées ont été la journaliste Florence Aubenas et l'écrivaine Nancy Huston. Suivront prochainement les rencontres avec Gisèle Halimi, Benoîte Groult et Mireille Darc.

Enfin les **résidences d'écriture** commenceront en septembre avec l'écrivain Olivier Charneux. C'est une résidence sur trois mois (pas à plein temps) qui nous permettra d'intégrer cet auteur dans les salons de lectures, d'organiser des ateliers d'écriture, des rencontres. L'objectif est de proposer à des groupes de venir passer une journée ou deux à Nohant, de s'imprégner un peu de l'atmosphère de la maison et d'organiser sur place **un atelier soit d'écriture, soit de lecture à voix haute**. Venir se confronter au texte, soit en l'écrivant, soit en le lisant, c'est cette volonté que nous avons.

J'ai oublié de citer le **Salon International de l'édition et de la revue de poésie**, organisé avec Henri Ronse et Marie Poumarat, qui rassemble chaque année quelque 1 400 visiteurs. C'est là qu'on se rend compte que ces maisons

ne sont pas neutres, que ce sont des lieux actifs. Ces monuments ont en fait une légitimité extraordinaire, qui se transmet de génération en génération. Ce sont des espaces affectifs forts et le public vient autant pour ce rapport affectif qu'il a avec le lieu que pour ce qu'on lui propose. Je le vois sur ce salon de la poésie : déplacer, sur la poésie contemporaine, environ 1 400 personnes, en pleine campagne, pendant un jour et demi, cela permet de brasser les publics. Il y a ceux qui viennent pour visiter la maison ce jour-là et qui se trouvent confrontés avec le salon ; il y a ceux qui viennent pour le salon, ce qui est aussi une occasion pour eux de venir ou de revenir à Nohant. La question est de savoir ce qu'il faut proposer aux visiteurs pour les faire revenir. Il faut montrer que les maisons d'écrivain jouent un rôle. Plutôt que de créer parfois de toutes pièces un espace culturel, il faut démontrer que ces lieux-là peuvent jouer ce rôle. Pourquoi faire les choses de manière artificielle ? Il faudrait mieux se servir de l'existant.

La Fédération : plus généralement, quel est pour vous le rôle de la maison d'écrivain dans notre société actuelle ?

G. Buisson : La philosophie générale de ce projet, au delà de la fonction première qui est pour cette maison classée monument national d'être visitée – et dieu sait si elle l'est chaque année – c'est de lui donner un rôle aujourd'hui, que le rapport que le public peut entretenir avec cet espace de souvenir ne soit pas passif. Je suis content car Nohant développe une sorte de **pôle culturel** sur un département qui n'est pas surchargé de propositions dans ce domaine. Et dans un contexte rural, c'est d'autant plus intéressant.

Nous avons eu récemment une réunion avec la DRAC car j'aimerais beaucoup que cette maison joue un rôle dans **la lutte contre l'illettrisme** en région Centre. D'abord parce que l'illettrisme était au cœur des préoccupations de George Sand. On connaît son combat pour l'éducation, et plus particulièrement l'éducation des jeunes filles. C'était fondamental pour elle, au point qu'elle a appris à lire et écrire à beaucoup de gens qui entraient à son service. Il y a l'exemple magnifique de cette servante qui s'appelait Marie Caillaud, entrée à l'âge de 14 ans au service de George Sand, qui ne savait ni lire ni écrire. George Sand le lui a appris et elle a ensuite côtoyé tous les grands sur la scène du théâtre de Nohant. Elle est passée de l'état d'illettrée à celui de comédienne amateur au sens plein du terme, et elle a pu, par cette connaissance du texte, côtoyer des gens qu'elle n'aurait jamais approchés ! La capacité que l'on peut avoir de s'exprimer est un élément déterminant de l'intégration dans une société. Les chiffres disent qu'il y a encore aujourd'hui 10 % d'illettrisme en France, et surtout dans les



campagnes. Nous nous sommes donc réunis, symboliquement à Nohant, pour débattre de ce sujet et voir comment des projets pourraient associer une démarche artistique à celle de l'apprentissage. La maison de George Sand pourrait devenir un lieu accueillant des groupes pour qu'ils s'imprègnent de l'émotion se dégageant de cette maison et de son histoire, avant de se confronter à l'écriture, un lieu ressource aussi pour tous ceux qui souhaitent réfléchir sur ces questions. En effet, il ne s'agit pas de lutter contre l'illettrisme avec simplement l'apprentissage sec d'une technique, mais faire en sorte que la rencontre avec une maison d'écrivain permette de débloquent un certain nombre de situations.

La Fédération : *c'est un des projets importants pour l'avenir. Quoi d'autre ?*

G. Buisson : Eh bien, je crois que cela n'est déjà pas mal ! Il faut surtout souligner que l'Etat a vraiment joué son rôle pour le Domaine de Nohant. Il y a eu un effort considérable de prise en compte à la fois de tout ce qui est de l'ordre de la conservation, je dirais, traditionnelle, habituelle et nécessaire, mais il y a eu aussi la prise en compte véritablement de ces aménagements liés aux projets, à la vie de la maison. C'est vraiment très positif. On se rend compte que ce n'est pas toujours facile de casser les habitudes. L'utopie de faire une librairie était, dans la gestion habituelle du Centre des Monuments Nationaux de ses espaces de vente, quelque chose de nouveau. Je suis très heureux d'ailleurs car cela marche très bien, aussi bien d'un point de vue commercial que culturel. Qu'un espace culturel comme celui-là puisse avoir un effet sur les finances, c'est important ! Il est vrai qu'à Nohant, les recettes de la librairie dépassent maintenant les recettes de droit d'entrée.

La Fédération : *Combien de permanents occupez-vous à Nohant ?*

G. Buisson : Nous avons quatre postes de guides, qui se relaient car nous sommes ouverts tous les jours. Deux personnes se relaient aussi à la librairie et à la billetterie. Nous avons une personne pour l'entretien de la maison, qui, au-delà, connaît bien les collections, et un jardinier. Pour la gestion, je suis aidé par deux collaboratrices pour les trois monuments dont j'ai la charge.

Pour le salon de thé, c'est une mise en concession avec un pâtissier de la Châtre, qui est excellent d'ailleurs. Cette opportunité lui permet d'avoir une vitrine dans un lieu prestigieux.

Pour les résidences d'écrivain, je travaille en partenariat avec une association très dynamique dans la région, qui s'appelle *Accueil et qualité en pays de Nohant*. C'est intéressant car elle regroupe tous les restaurants et les

chambres d'hôtes du coin et elle s'est donnée pour mission de réfléchir et de travailler sur la notion de qualité d'accueil au sens culturel du terme. L'idée de ces résidences d'écrivain est de pouvoir éditer, après chaque résidence, non pas un livre mais un récit qui sera mis à disposition dans toutes les chambres d'hôtes, comme une trace...

On s'est rendu compte également que la librairie, avec sa philosophie dont nous avons parlé tout à l'heure, génère une politique d'édition tout à fait nouvelle. Parce que cette librairie existe, de petits éditeurs décident de publier à nouveau des textes de Sand qui avaient été complètement oubliés, ou des textes de ses proches comme Jules Sandeau. La librairie joue ce rôle d'actualité permanente et j'en suis très content.

La Fédération : *Qu'aimeriez-vous nous dire pour conclure ?*

G. Buisson : Que les maisons d'écrivain, dans la multitude de leur histoire et de leur diversité offrent de formidables possibilités de développement pour des projets éducatifs, artistiques et culturels. Ce sont des lieux de resourcement, de spiritualité comme il n'en existe peu. Ce sont aussi des espaces importants pour tous les artistes et pas seulement pour les écrivains. Ils peuvent inspirer les plasticiens, les photographes, les cinéastes. C'est pour cela que nous avons mis en place un partenariat avec l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Bourges. Les maisons d'écrivain donnent une dimension humaine à la confrontation des arts.

Tout dépend de la réalité physique qu'elles offrent, les unes sont spacieuses, d'autres plus réduites. Il convient parfois de leur annexer de nouveaux espaces acquis dans leur périmètre, pour y développer de nouvelles activités. Par exemple, il serait intéressant de développer le thème du voyage autour de la maison d'Henri de Monfreid à Ingrandes.

Toutes les maisons d'écrivain pourraient jouer un rôle artistique et culturel tout à fait singulier, reste à en convaincre les décideurs !

(Propos recueillis par Sophie Vannieuwenhuyze)

**Maison de George Sand
Domaine de Nohant**

F-36400 Nohant-Vic

Tél. : 02.54.31.06.04 - Fax : 02.54.31.18.48

Site internet :

<http://www.monuments-nationaux.fr>

Courriel :

george.buisson@monuments-nationaux.fr

hier

Architecture et Patrimoine à travers l'Histoire, de Médan à Poissy



© S. Audibert

Le Château de Médan et la Villa Savoye à Poissy, si différents dans leur architecture, viennent de s'associer pour créer un parcours-promenade d'une journée sur le thème *Architecture et Patrimoine à travers l'Histoire*. Ces deux «maisons des champs», très proches par la distance mais éloignées par le temps, témoignent de l'originalité de leur conception tout comme de la similitude de leur destin. Leur découverte successive et commentée apporte une nouvelle vision de leur richesse architecturale et patrimoniale.

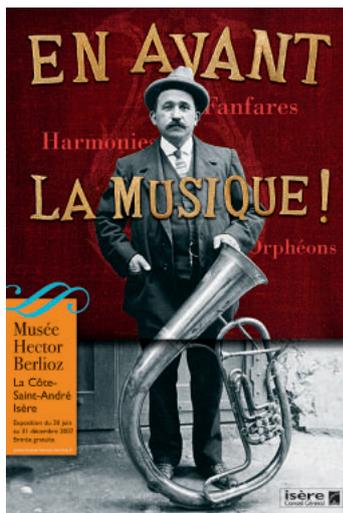
Office de tourisme de Marly-le-Roi (circuits avec déjeuner)

Site Internet : <http://www.marlyleroi-tourisme.fr>

Courriel : d.gueugnon@marlyleroi-tourisme.fr

Tél. : 01 30 61 61 35 - Fax : 01 39 16 16 01

En avant la musique ! Fanfares, harmonies et orphéons chez Berlioz



Affiche de l'exposition

Du 30 juin au 31 décembre 2007.

Le musée va à la rencontre, cette année, des musiciens amateurs de la fin du XIX^e siècle. Alors que la musique envahit tous les univers, il semblait important d'évoquer la musique populaire. Fanfares et «fanfarons» contribuèrent à la transmission du répertoire musical et à l'émergence des outils de démocratisation cul-

turelle. Rendre hommage à ce «patrimoine immatériel» dans la maison natale du compositeur devait être une des missions culturelles du Musée Hector-Berlioz. Conférences, projections de films, et bien sûr concerts d'ensembles d'instruments à vent et percussions accompagnent l'exposition (programme complet sur le site Internet). Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

Le musée poursuit aussi l'enrichissement de ses collections par l'acquisition de trois lettres du compositeur adressées, l'une à son oncle Félix Marmion, l'autre à l'impresario Henry Jarret et surtout la troisième, formidable, adressée à son fils Louis.

Musée Hector Berlioz - 69 rue de la République - 38260 La Côte-Saint-André

Site Internet : <http://www.musee-hector-berlioz.fr>

Courriel : a.troncy@cg38.fr

Tél. : 04 74 20 24 88 - Fax : 04 74 20 83 33

Des trésors entrent au Musée Nostradamus...

Du 5 juillet au 31 décembre 2007, exposition, entrée libre aux horaires d'ouverture du Musée.

Médecine ancienne, étude du ciel, poésie... Des textes écrits aux 1^{er} et 2^e siècles, imprimés dès le XV^e siècle ! Grâce au legs financier d'un allemand nommé Hans Georg Buddrus, perçu en 2004 et attribué au Musée Nostradamus «pour rendre hommage à Michel de Nostredame», des acquisitions de très grande valeur ont pu être réalisées au cours de ventes aux enchères, un peu partout en France et en Allemagne.

Maison de Nostradamus - rue Nostradamus - 13300 Salon-de-Provence

Site Internet : <http://www.salon-de-provence.org>

Courriel : m.nostradamus@salon-de-provence.org

Tél. : 04 90 56 64 31 - Fax : 04 90 56 33 45

Deux expositions aux Charmettes - Maison de J.J. Rousseau à Chambéry (73)

Héliogrammes, exposition du 19 mai au 18 septembre 2007. Une artiste contemporaine, Emmanuelle Carraud, décline le thème des fruits, cher à Rousseau : « Vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous et que la terre est à personne » (*Discours sur l'origine de l'inégalité*).

Les fruits sont à tous, exposition du 19 mai au 31 décembre 2007. L'exposition traite des fruits dans l'Œuvre de Rousseau (son premier poème s'intitule *Le Verger de Mme Warens*) et de l'histoire de la culture des fruits en Savoie et Piémont.

Ces expositions sont organisées à l'occasion de la célébration du 50^e anniversaire du jumelage des villes de Turin et Chambéry.

Maison de J.J. Rousseau, Les Charmettes - 890 Chemin des Charmettes - 73000 Chambéry

Site Internet : <http://www.mairie-chambery.fr>

Courriel : musees@mairie-chambery.fr
Tél. : 04 79 33 39 44 - Fax : 04 79 70 30 88

Les Amis de Giono proposent...

Du 6 juillet au 16 novembre : *Giono, archives de la création*, exposition préparée par les Amis de Jean Giono avec Les Archives Départementales des Alpes de Haute-Provence et le concours du Centre Giono de Manosque. Cette exposition placée sous le patronage de L'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM, laboratoire de recherche du CNRS) est présentée dans le hall des Archives Départementales à Digne et accompagnée de l'édition d'un catalogue illustré. Plusieurs manifestations autour de l'œuvre de Giono sont programmées à cette occasion : rencontres, projections de films sur Giono et sur l'histoire du papier, conférence de Pierre-Marc de Biasi, directeur de l'ITEM sur les archives, brouillons et manuscrits d'écrivain, reprise de la lecture «Archives à voix haute» créée à Manosque en 2006 : *Faits divers et plaintes criminelles de Haute-Provence*.
Maison de Jean Giono - Lou Parais - 04100 Manosque
Courriel : amis.jean.giono@tiscali.fr
Tél. : 04 92 87 73 03

Programme d'animation du Centre Jean Giono

- Exposition temporaire jusqu'en décembre, *Faire du chemin avec Jacques Lacarrière*, conçue et réalisée par l'Association Confluences, en collaboration avec Jacques Lacarrière.

- Lors des Journées du Patrimoine en septembre : découverte du jardin restauré et scénographié. Balade animée par des comédiens : *Sur les pas de Jean Giono*, dans la Colline de Saint Pancrace et à Manosque, le 15 septembre 2007. Egalement une balade le 16 septembre : *Un foyer de poésie vivante, le Contadour de Giono*.

- En partenariat avec les Correspondances de Manosque : le 5 septembre, rencontre-lecture avec l'écrivain Jeanne Benameur (autour de Jean Giono). Le 26 septembre, *Magie nocturne*, balade Manosque - col de la Mort d'Imbert. Le 28 septembre, balade scénographiée *Sur les pas de Lucienne Desnoues* à Montjustin. Le 29 septembre, rencontre avec Jeanne Benameur (sur son œuvre).

Centre Jean Giono - 3 boulevard Élémer Bourge - 04100 Manosque

Site Internet : <http://www.centrejeangiono.com>

Courriel : centre.giono@wanadoo.fr
Tél. : 04 92 70 54 54, Fax : 04 92 87 25 21

René Bonargent, artiste graveur à Clamecy

Exposition au musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland à Clamecy (58), du 7 juillet au 31 décembre 2007. Le musée consacre à René Bonargent, qui lui a donné sa production de gravures, une



exposition mettant cette collection en lumière. Les pièces sélectionnées témoignent du travail d'un créateur, du figuratif à l'abstrait. Elles montrent aussi son savoir-faire, qui s'exprime par la variété des supports et par la diversité des techniques, de la gravure sur cuivre ou sur zinc à celle sur contreplaqué d'okoumé. Plusieurs rencontres sont proposées autour de cette exposition de septembre à novembre. Entrée libre.

Musée d'art et d'histoire Romain Rolland - avenue de la République - 58500 Clamecy
Site Internet : <http://www.musees-bourgogne.org>
Courriel : info@musee-clamecy.com
Tél. : 03 86 27 19 99, Fax : 03 86 27 12 72

Les animations au Château de Vascoeuil

- Une exposition d'automne, Jean Duranel, un univers ludique (peintures, œuvres sur papier, mobilier, céramiques). Du 22 septembre au 11 novembre 2007, de 14h30 à 18h00, fermé lundi (sauf férié). Ouvert tous les jours pour groupes sur rendez-vous.
- Le Château propose aussi la IX^e Magie des orchidées les 26, 27 et 28 octobre : exposition-vente, diapo-conférence, films en continu, atelier de conseils et soins aux orchidées et atelier floral, animation pour les enfants. Programme complet sur le site www.chateauvascoeuil.com
Château de Vascoeuil (Musée Michelet) - rue Michelet - 27910 Vascoeuil
Site Internet : <http://www.chateauvascoeuil.com>
Courriel : chateauvascoeuil@aol.com
Tél. : 02 35 23 62 35

Dandysmes, une histoire de séduction

Du 30 juin au 28 octobre 2007. En avant-première du bicentenaire de la naissance de Jules Barbey d'Aurevilly qui sera célébré en 2008, le Château-musée du Cayla propose une approche diversifiée d'un mouvement littéraire, social et esthétique. Au travers de documents d'archives, portraits, caricatures, gravures de mode, objets de décor et de toilette, l'exposition s'attache à retracer l'évolution du dandysme du XIX^e au XXI^e siècle. De Barbey à Gainsbourg et de Balzac aux gothiques contemporains, l'exposition mettra en lumière des personnalités et des artistes qui s'en sont inspirés. Un prolongement de cette exposition est prévu en 2008 au Musée départemental du Textile à Labastide-Rouairoux afin de valoriser le travail de couturiers et de créateurs de mode comme Walter Van Veirendock, Jean-Paul Gautier sous l'angle du dandysme. Château-musée du Cayla - 81140 Andillac
Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com/chateau-musee-ducayla>
Courriel : conservation.departementale@cg81.fr
Tél. : 05 63 33 90 30, Fax : 05 63 77 32 14

demain

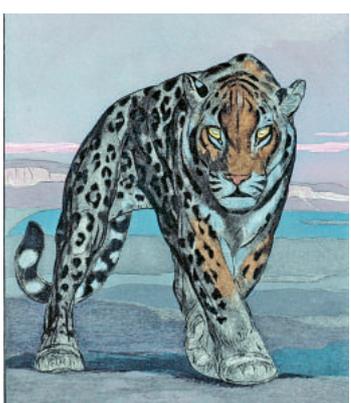
Saison d'automne au Manoir de la Possonnière (41)



© Antoine Soriano

- Conférence le samedi 6 octobre à 17h00 : *De Hugues Cappet jusqu'à Sissi, en passant par les Ronsard*, par Pierre Givaudon.
 - Film-conférence le vendredi 19 octobre à 14h00 et 20h30 : *Les Marches du Ciel*, film documentaire de Jean-Claude Raoul. Le réalisateur répondra aux questions après la projection, autour du verre de l'amitié.
 - Animation le samedi 20 octobre : *La Route des Epices*, journée gourmande pour les familles, avec Nadège Huguet.
 - Animation le dimanche 28 octobre : Foire à la couture organisée par les «Jardins de Cassandre».
- Prix : 1 à 4 euros pour les conférences et 5 à 15 euros pour spectacles et concerts. Enfants : gratuit jusqu'à 15 ans.
Renseignements et réservations : Office de Tourisme de Montoire : 02 54 85 23 30.
Manoir de la Possonnière - 41800 Couture-sur-Loir

Exposition chez Balzac à Paris



© Paul Jouve

«Une passion dans le désert». De Balzac à Paul Jouve. Du 4 octobre 2007 au 6 janvier 2008.
La Maison de Balzac présente la rencontre de Paul Jouve, le plus grand artiste animalier du XX^e siècle, avec *Une passion dans le désert*, sulfureuse nouvelle de Balzac. Narrant les amours d'un soldat de l'armée napoléonienne et d'une panthère dans le désert d'Egypte, ce récit n'a reçu aucune illustration ni du vivant de Balzac, ni dans les décennies suivantes. C'est tout naturellement à

Paul Jouve, qui a su peindre de véritables portraits des fauves, qu'ont été confiées l'illustration et la décoration d'une édition luxueuse pour cette nouvelle. Au fil des salles, l'exposition rapproche le récit de Balzac des créations de Jouve, pour souligner l'extraordinaire adéquation entre le travail de l'artiste et celui du romancier.

La Maison de Balzac - 47 rue Raynouard - 75016 Paris
Site Internet : <http://www.balzac.paris.fr>
Courriel : olga.glazunova2007@gmail.com
Tél. : 01 55 74 41 80, Fax : 01 45 25 19 22

7^{ème} salon du livre jeunesse de Monte-Cristo



Le 7 octobre 2007, présentation et vente de nombreux ouvrages pour enfants dans le parc à l'anglaise du château de Monte-Cristo. Au programme de cette journée festive autour du livre, de belles rencontres avec des auteurs et illustrateurs, des séances de dédicace, différents ateliers de création et de nombreuses animations littéraires et ludiques sur le thème de la musique (contes, spectacles).
Château de Monte Cristo - Pavillon d'accueil - 78560 Le Port Marly
Site Internet : <http://www.chateau-monte-cristo.com>
Courriel : contact@chateau-monte-cristo.com
Tél. : 01 39 16 49 49, Fax : 01 39 58 43 84

Colloque des Amis de Flaubert et Maupassant

Jeudi 15, vendredi 16 et samedi 17 novembre : colloque international *Madame Bovary, 150 ans et après ... bilan et perspectives*.
Amis de Flaubert et de Maupassant - Hôtel des sociétés savantes - 190 rue Beauvoisine - 76000 Rouen
Courriel : fauvel.d@wanadoo.fr

Cet automne chez Descartes

La Maison-Musée René Descartes et le Centre Culturel Communal organisent la Fête de la Science, du 8 au 16 octobre 2007. Le thème *La mesure du temps* est

traité par le biais d'une exposition interactive intitulée *Au 3^{ème} top*, réalisée par l'IUFM de Chartres et Centre Sciences à Orléans, accessible à tous publics dès six ans. Panneaux d'exposition et présentations interactives au Centre Culturel Communal. Participation des écoles de la ville de Descartes. Entrée gratuite.

Maison-musée René Descartes – 29 rue Descartes – 37160 Descartes

Site Internet :

<http://www.ville-descartes.fr>

Courriel : musee@ville-descartes.fr

Tél. : 02 47 59 79 19

À la Maison Jules-Roy de Vézelay

La Maison Jules-Roy propose cet automne de visiter les jardins et l'Espace Jules Roy, tous les après-midi sauf le mardi, entrée libre. En 2008, elle accueillera en résidence (entre autres) les écrivains Pierre Leroux, Hamid Nacer Khodja, Rosanna Warren et Sylvaine Jaoui. Elle organise chaque mois, le vendredi à 18h30, des soirées littéraires et conférences à entrée libre. Le programme de l'année 2008 sera disponible vers la fin février. Expositions : en 2008, la Maison Jules-Roy accueillera une exposition de photographies autour des chapiteaux de la basilique de Vézelay, puis une exposition du photographe Angelo Pitrone sur les maisons d'écrivain de Sicile.

Maison Jules-Roy – Le Clos du Couvent – 89450 Vézelay

Site Internet : <http://www.cg89.fr>

Courriel : maison.jules.roy@wanadoo.fr

Tél. : 03 86 33 35 01, Fax : 03 86 32 36 87

Les prochains événements à la Maison Agutte-Sembat



- Exposition organisée par le Musée de l'Histoire de France (75003 Paris), intitulée *Marcel Sembat à l'avant-garde politique et artistique*, en partenariat avec le Ministère de la Culture, les Archives nationales, le Musée des Beaux-Arts de Grenoble, la Ville de Bonnières sur Seine, l'Institut Humaniste et Impressionniste Agutte-Sembat et l'association des Amis de l'Institut Agutte-Sembat. Du 13 février au 9 juin 2008, dans la salle des Gardes de l'hôtel de Soubise.

- Printemps 2008 : sortie en librairie du nouvel ouvrage de l'Institut Humaniste et Impressionniste Agutte-Sembat avec le support de l'ASIH, *un fauve en son jardin*, autour des échanges artistiques entre Georgette Agutte, Claude Monet, Henri Matisse et Marcel Sembat.

Maison Agutte-Sembat – 51bis rue Marcel Sembat – 78270 Bonnières-sur-Seine

Site Internet :

<http://www.aguttesembat.com>

Courriel : asih.institu@wanadoo.com

Tél. : 06 80 06 39 01

Les activités de l'Association Camille et Paul Claudel en Tardenois

- Une journée d'étude sous la direction d'Anne Rivière, historienne de l'art, Camille et Paul Claudel : *constitution et usage d'archives*, à l'Université Jules Verne d'Amiens, le 23 octobre 2007 de 9h30 à 17h30. Cette journée est organisée par Association Camille et Paul Claudel et le Centre de Recherche en Art - Service des affaires culturelles de l'Université d'Amiens. Elle a pour objectif d'appréhender la question des archives claudéliennes dans le cadre d'une problématique qui est celle de leur constitution et de leur usage.

- Publication fin novembre 2007 d'un DVD sur les maisons d'écrivain et lieux littéraires en Picardie, intitulé *De l'argile à l'encre*, avec le CRDP d'Amiens, la Région Picardie, les maisons et lieux littéraires de Picardie. *De l'argile à l'encre* présente les écrivains originaires de Picardie selon trois axes : un film de 30 minutes sur un scénario commandé par le CRDP, des diaporamas présentant les maisons d'écrivain, des «satellites», images/séquences caractéristiques de lieux ou d'auteurs afin de mettre en valeur des points particuliers.

Association Camille et Paul Claudel en Tardenois – 4 rue de Rugny – 02130 Arcy-Sainte-Restitue

Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com/association-camillepaulclaudel>

Courriel : rondin.m@free.fr

Tél. : 03 23 55 23 77, fax : 03 23 55 23 77

Saison d'automne chez Mauriac

- Samedi 6 octobre à 17h00 : Conférence sur les chemins du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle avec Nicolas Clautiaux et Alain Brousseau, chargés de recherche au Centre d'Études Compostellanes du Prieuré de Cayac. Diaporama sur les Chemins de Saint-Jacques en France, voie de Vézelay, commenté par Michel Redregoo, président des Amis de Saint-Jacques Gradignan-Gironde.

Exposition photographique sur le Chemin de Saint-Jacques en Espagne.

- Dimanche 7 octobre à 9h30 : Balade avec les pèlerins de Saint-Jacques depuis Malagar, en remontant le chemin qu'empruntaient autrefois les pèlerins.

- Remise du Prix François Mauriac 2007, le vendredi 12 octobre à 18h00. Doté par la Région Aquitaine, le Prix littéraire François Mauriac est remis chaque année au lauréat par le Président du Conseil Régional d'Aquitaine.

Centre François Mauriac – Domaine de Malagar – 33490 Saint-Maixant

Site Internet :

<http://www.malagar.asso.fr>

Courriel : cmm@aquitaine.fr

Tél. : 05 57 98 17 17, fax : 05 57 98 17 19

Exposition chez Mallarmé



Du 15 septembre au 23 décembre 2007 se déroule au Musée départemental Stéphane Mallarmé l'exposition *Micmacrocosomes*, collection d'objets insolites et merveilleux, avec le Conseil général de Seine et Marne et en collaboration avec Vincent Vergone, du Praxinoscope Théâtre. *Micmacrocosomes* est une installation librement inspiré de ces «chambres des merveilles» qui précéderent les cabinets de curiosité. Le public est invité à y

découvrir des objets étranges, incongrus, merveilleux : une conque à poèmes, une pierre qui chante, une machine à hypnotiser, un miroir à regarder le fond de son âme, une machine à projeter des spectres, un miroir de Gorgone, etc. Les objets sont prétextes à des histoires, le réel se mélange à l'imaginaire et interroge notre manière de penser le monde.

Musée départemental Stéphane Mallarmé – 4 Promenade Mallarmé – 78870 Vulaines-sur-Seine

Site Internet :

<http://www.seine-et-mame.fr>

rubrique «loisirs»

Courriel : mallarme@cg77.fr

Tél. : 01 64 23 73 27, Fax : 01 64 23 78 30

Création d'un réseau local d'amis d'auteurs en Limousin

A l'initiative des Amis de Robert Margerit, se réuniront, le vendredi 9 novembre 2007, au siège de l'association à Isle (Centre culturel Robert Margerit), toutes les associations du Limousin en charge d'une «amitié d'auteur» (Giraudoux, Jouhandeau, etc.). Cette rencontre sera l'occasion d'une mise en commun des idées, moyens et méthodes de chacun au plus grand bénéfice de tous. Un réseau de collaboration et d'entraide serait ainsi esquissé au plan régional. Jean-Claude Ragot, président de la Fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires sera présent pour faire bénéficier les associations présentes de ses précieux conseils et de son expertise en la matière.

Association les Amis de Robert Margerit – centre Culturel – 87170 Isle

Site Internet :

<http://www.robert-margerit.com>

Courriel :

amis.robert.margerit@wanadoo.fr

Tél/Fax. : 05 55 05 08 77



Programme d'automne de la Villa Marguerite Yourcenar

La Villa Marguerite Yourcenar organise, le 24 octobre 2007, à 20h30, une rencontre-débat autour du thème : *L'écrivain, prisonnier de ses origines ?* avec les auteurs Christophe Etemadzahed (France/Iran), José-Manuel Fajardo (Espagne) et Simonetta Greggio (Italie). Table ronde animée par Clémence Boulouque, critique littéraire à France Culture. Entrée libre. Réservation obligatoire.

Dans le cadre de la Quinzaine du Japon dans le Nord (14-28 novembre 2007) et du 20e anniversaire de la mort de Marguerite Yourcenar (1903-1987), la Villa propose une promenade littéraire bilingue sur les traces de l'écrivain au Japon, le 28 novembre 2007 à 20h30 : *Les Jacinthes et le Chrysanthème, Marguerite Yourcenar au pays de Bashō et de Mishima*. A partir de la lecture de textes de Yourcenar, Bashō et Mishima, *Les Jacinthes et le Chrysanthème* offre une plongée unique dans la culture

japonaise, son théâtre, sa littérature, son art de vivre... vus à travers le regard émerveillé et complice de Marguerite Yourcenar qui a passé plusieurs mois au Japon en 1982 et consacrera de nombreux textes à cette «impénétrable» civilisation qui la fascinait.

Villa Marguerite Yourcenar – 2266 Route du Parc – 59270 Saint-Jans-Cappel
Site Internet : <http://www.cg59.fr>
Courriel : montnoir@cg59.fr
Tél. : 03 28 43 83 00, fax : 03 28 43 83 05

Commémoration de la mort d'Henri Pourrat en 2009

La Société prépare plusieurs manifestations pour 2009, année du cinquante-naire de la mort de l'écrivain. En Auvergne l'accent sera mis sur l'immense réseau d'échanges qu'entretenait Henri Pourrat avec plus de 1800 correspondants. Les Amis d'Henri Pourrat souhaitent entreprendre un travail d'études de ces correspondances, en partenariat avec les associations et maisons d'écrivain qui voudront bien s'y

associer, ainsi qu'avec l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, la Bibliothèque Communautaire et Inter-Universitaire, le Centre Henri Pourrat et quelques grands spécialistes. Les travaux seront présidés par le Professeur Michel Zink, membre de l'Institut. En Auvergne, sont prévus un colloque international (mai ou juin 2009), une grande exposition (sur plus de 300 m², de mai à fin septembre 2009), des concerts, un cycle cinéma, un spectacle de contes, etc. Au niveau national : un cycle de six conférences et un colloque à Lyon, une conférence au Collège de France, des rééditions, la publication d'un Cahier consacré aux correspondants d'H. Pourrat. Et au niveau international, des projets pourraient être conduits en Argentine, au Canada, en République tchèque, en Suisse et peut-être aussi en Australie.

Contact : Joseph Goubier - 575 Chemin de la Madone - 69280 Marcy l'Etoile
Courriel : joseph@goubier.org
Tél. : 04 78 87 14 70

MAISONS EN DIFFICULTÉ

La Datcha de Tourgueniev à Bougival

Cela fait déjà un certain nombre d'années que la survie de ce musée est menacée. Dernier rebondissement : face à la menace de déclassement de la «colline des impressionnistes» où se trouve la Datcha, la lettre de soutien envoyée par la Fédération au Préfet des Yvelines était restée sans réponse. Le Bureau de la Fédération a donc décidé d'envoyer une nouvelle lettre, signée par le Président Jean-Claude Ragot et cosignée par Marek Halter, Président d'honneur de l'association des amis d'Ivan Tourgueniev et Maître François Papillard, Président de la Route historique des maisons d'écrivain, mais cette fois adressée directement au Président de la République. Cette lettre met en avant l'importance d'un tel musée dans un contexte de bonnes relations entre la France et la Russie. En effet, qui mieux que Tourgueniev pourrait symboliser cette entente, lui qui vécut longtemps en France et se lia d'amitié avec Flaubert, Edmond de Goncourt, Zola et Pauline Viardot ? La Fédération a reçu une réponse de la sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye en juillet, confirmant a priori l'intérêt de l'Etat pour la Datcha. La Fédération continue bien évidemment de suivre ce dossier complexe.

La maison de Zola à Médan et le château de Médan, propriété de Maeterlinck à la fin de sa vie

Un projet immobilier de grande envergure vient une nouvelle fois menacer le petit village de Médan au riche passé littéraire. Ce projet orchestré par un groupe de cinq marchands de biens vise un terrain de 7 ha situé sur l'île en face de la maison de Zola et qui abritait jusqu'en 2001 la «Plage de Médan». Sur ce vaste terrain – déclaré inondable ! – est prévu de construire un centre de séminaires pouvant accueillir jusqu'à 1 400 personnes (c'est-à-dire autant que la population actuelle de Médan). Dans un premier temps, il s'agit au groupe immobilier de faire modifier le tracé de la zone déclarée inondable dans le cadre du PPRI (Plan de Protection des Régions Inondables), et cela au mépris du risque de victimes éventuelles suite à une prochaine crue de la Seine ! Mais les perspectives de profit sont telles qu'il faudra redoubler de vigilance pour mettre à mal ce nouveau projet. Espérons qu'on ne se trouve pas devant un nouvel épisode du pot de terre contre le pot de fer...

La Guillette, maison de Maupassant, à Etretat est en vente depuis mars 2007

La propriétaire de La Guillette, âgée de 80 ans, a décidé de se séparer de sa maison d'Etretat. Rappelons que

cette belle demeure de 250 m² située dans un parc de près de la moitié d'un ha, avait été construite par Guy de Maupassant en 1882 grâce aux droits d'auteur de *La Maison Tellier*. Il y vécut jusqu'en 1889 – quatre ans avant sa mort – et y écrivit *Pierre et Jean* et une partie du *Horla*. Le domaine de la Guillette vient d'être expertisé par les Domaines, afin de permettre de lancer les négociations en vue de son rachat (la propriétaire en demande 1 148 000 euros...) par les collectivités publiques. En attendant le résultat de cette estimation, un groupe de travail (Ville d'Etretat, Pays des Hautes Falaises, Office de Tourisme, Académie des Belles Lettres et des Beaux Arts du Pays de Caux, Association des Amis de Flaubert et Maupassant, A.P.A.D.E et Association l'Arche, qui suit ce dossier depuis le début) s'est constitué cet été en vue d'élaborer un avant-projet pour l'ouverture de cette maison d'écrivain au public (ce qui est une bonne nouvelle !). Une étude de faisabilité sera confiée à un cabinet indépendant. Mais il reste à résoudre le problème épineux du financement de l'achat du domaine, puis de sa transformation en «maison-musée». La région et le département semblent prêts à mettre la main au portefeuille. Ce n'est qu'après décisions de ces collectivités et des propriétaires que la Ville d'Etretat prendra position. Dossier à suivre ...

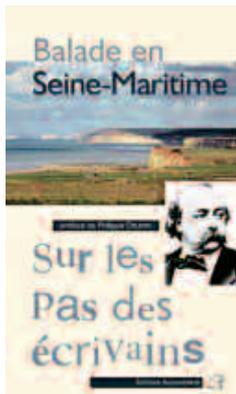
nouvelles d'hier et de demain

Le jour s'en va toujours trop tôt. Sur les pas de Maurice Carême

Jeannine Burny nous convie aux sources mêmes de l'inspiration de Maurice Carême. Elle nous révèle le long parcours d'une œuvre sans fin jaillissante et remise en question.

Editions Racine, février 2007, 408 pages, dont 16 d'illustrations. Prix 24,95 euros. Pour toute information concernant ce livre, contacter : Sandrine Thys, au : 32 2 646 44 44 ou sandrine.thys@racine.be

Balades en Seine-Maritime



La découverte de la Seine-Maritime littéraire tient de l'émerveillement. Terrain de jeux de Maupassant, Flaubert, Leroux, Malot, Maurois et Queneau qui ont fini par y tremper leurs plumes et en faire le décor de leurs plus folles intrigues, l'ancienne «Seine Inférieure» a également reçu des hôtes prestigieux. Alexandre Dumas, Victor Hugo, André Gide et Maurice Leblanc sont de ceux qui ont été éblouis par la grandeur de ces paysages verdoyants ceints d'immenses falaises. Les meilleurs spécialistes de ces auteurs nous content savoureusement leur vie dans le département et ouvrent pour nous les albums de famille.

Collectif, préfacé par Philippe Delem, Editions Alexandrines, collection Sur les pas des écrivains, 312 p. dont 80 illustrées, 2007. Prix : 23,50 €. (ISBN : 978-2-912319-37-1).

A noter : la parution de *Balade en Gironde et Balade dans le Gard*, collection Sur les pas des écrivains, prévue pour début 2008.

Collectif, préfacé par Philippe Delem, Editions Alexandrines, collection Sur les pas des écrivains, 312 p. dont 80 illustrées, 2007. Prix : 23,50 €. (ISBN : 978-2-912319-37-1).

Voyage en Lorraine



La Lorraine du XIX^e siècle racontée par les écrivains. Maurice Barrès, mais aussi Stendhal, Hugo, Gautier, Michelet, Maurice Dupin (père de George Sand), Erckmann-Chatrian, Verlaine, les frères Goncourt, About, A. France, évoquent la Lorraine, cette terre pleine d'histoires et de drames aux confins de l'Allemagne. D'autres écrivains moins connus viennent se rajouter à cette liste d'auteurs célèbres : Émile Moselly, Amable Tastu et André Theuriot, qui ont tous trois des ancêtres lorrains.

Ouvrage collectif publié en juin 2007 aux Editions Pimientos. Edition établie par Patrick Maunand. Prix : 18 €

Jacques de Baroncelli et les écrivains

L'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC) et Les Mistons productions viennent de publier, sous la direction de Bernard Bastide et François de la Bretèque, un ouvrage collectif consacré au cinéaste français Jacques de Baroncelli (1881-1951). Poète à ses heures, amoureux des belles lettres, le cinéaste restera durant toute sa carrière fidèle aux adaptations littéraires (de Balzac à Pierre Louÿs) et aux drames de la mer (*Veille d'armes*, *Nitchevo*, *Feu !*). Un chapitre de l'ouvrage, intitulé Jacques de Baroncelli «passeur» de littérature, met particulièrement en lumière ce goût pour les adaptations littéraires avec des textes consacrés à *La Légende de sœur Béatrix* d'après Nodier (1923), *L'Arlésienne* d'après Alphonse Daudet (1929) et *Roi de Camargue* d'après Jean Aicard (1934), *Le Rêve* d'après Émile Zola (1930), *L'Ami Fritz* d'après Erckmann-Chatrian (1933). Il éclaire également les collaborations fructueuses de Baroncelli avec Colette autour de *Gitanes* (1933) et de Jean Giraudoux lors de l'adaptation à l'écran de *La Duchesse de Langeais* (1941).

Commandes : www.afrhc.fr ou AFRHC - 15 rue Lakanal - 75015 Paris.

Parutions diverses :

- **Bulletins Flaubert-Maupassant n°17 et n°18** (revue semestrielle publiée par les Amis de Flaubert et de Maupassant). Le n°17 est consacré à Maupassant chez le docteur Meuriot, à la Maison du docteur Blanche à Passy ; La temporalité de l'objet ; Maupassant et le journalisme ; Maupassant et l'esprit fin de siècle ; Les représentations d'œuvres et les figures d'artistes dans les romans de Maupassant ; La figure du médecin dans les récits brefs de Maupassant. (Prix : 12 €).

Le n°18 est consacré à Flaubert. Deux dossiers au sommaire : Flaubert et la politique (la révolution de 1848 dans *L'éducation sentimentale*, la figure politique d'Hérodiade, la politique coloniale, le citoyen de Canteleu, la Commune, Rouen au début de la troisième République) ; Flaubert et George Sand (la politique dans leur correspondance, leurs relations avec le monde du théâtre, les voyages de Sand en Normandie). (Prix : 20 €).

Amis de Flaubert et Maupassant - Hôtel des Sociétés Savantes - 190, rue Beauvoisine - 76000 Rouen

- **François Mauriac, un journaliste engagé.** On n'avait sans doute pas encore pris toute la mesure de l'activité journalistique de François Mauriac, engagé dans tous les drames du XX^e siècle, de l'affaire Dreyfus aux débuts de la Cinquième République. Toute sa vie, François Mauriac se situe entre les influences bourgeoises et catholiques de

son milieu et une conscience chrétienne humaniste, éprise de justice et de liberté. Son courage, sa distance à l'égard des siens, sa détermination par rapport à la collusion entre l'Église et Franco durant la guerre d'Espagne, sa résistance à l'envahisseur pendant l'Occupation, son engagement dans les affaires de la colonisation, tout cela se traduit, dans ses articles, notamment dans le fameux *Bloc-notes*, par des prises de position au cœur du débat politique. En 2004, Gilbert Balavoine réalisait un film, produit par Zangra Productions, en s'entourant des deux grands spécialistes que sont Jean Lacouture et Jean Touzot, et en faisant appel à Jean Daniel, René Rémond, Francis Jeanson et Jean-Claude Guillebaud. Cette expérience était si riche que la décision fut prise d'en faire un livre, avec le DVD du film, contenant la totalité des entretiens. Disponible en librairie le 14 septembre 2007. Éditeurs(s) : Centre François Mauriac et Éditions Confluences.

Signalons aussi la parution de :

LA CARTE DE FRANCE DES MAISONS D'ECRIVAIN ET DES LIEUX LITTERAIRES



Ce document a été réalisé par la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires et imprimé en 40 000 exemplaires grâce au soutien financier du Secrétariat d'Etat à la Consommation et au Tourisme. Cette carte à vocation touristique (bilingue anglais) recense, en essayant d'être la plus complète possible, l'ensemble des maisons d'écrivain et lieux liés à la littérature ouverts au public dans notre pays (environ 200 lieux). Au verso, elle donne la localisation exacte de chaque lieu et ses coordonnées téléphoniques et renvoie à la consultation d'Internet, plus particulièrement à la base de données du site de la Fédération. Elle est gratuite et disponible dans les offices de tourisme. Vous pouvez aussi la demander à la Fédération (seuls les frais de port vous seront facturés) : voir le bon de commande en ligne sur www.litterature-lieux.com - rubrique «Ressources / Publications / Autres publications».

Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat :
Médiathèque
Boulevard Lamarck - B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.23.22.50
Fax : 02.48.24.50.64
Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef :
Patrick Maunand

Comité de rédaction :
Sophie Vannieuwenhuyze
Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :
Georges Buisson
Jean-Paul Dekiss
Madeleine Rondin

Impression : Albédia
Aurillac
ISSN : 1000-3279

